

Énantiosème – Cachez ce singe que je ne saurais voir

Véritable phénomène que l'énantiosème, un trucmuche au nom moche.

Suivent des énantiosèmes testés, détestés; à lester et molester sur Moleskine; plombés d'un sens distinct, contraire à celui qu'on leur confère d'ordinaire, à ces faux frères.

Il y a des graphies dégrafées où la lettre finale peut jurer avec, et non pas jurer de, sa finalité.

Témoin, le *s* final du mot *plus*, qu'on prononcera ou non, selon le sens *recherché*. Sens pas toujours *recherché*.

Voici quelques incongruités, instituées et constituées de signes qui se singent.

Plus de COVID en 2023. S'agit-il d'un vœu pieux ou d'une prévision catastrophiste?

En *prévenant* ainsi, est-on *prévenant*?

Parallèlement au Mondial 2022, un journaliste écrit, emphatique ou antipathique : *Plus de buts pour l'équipe du Canada*. Rapporte-t-il un déluge de buts, ou bien s'attriste-t-il d'une disette? Faudra *faire gaffe* (à ne pas *faire de gaffe*).

Au fin fond des steppes de l'Europe, on se précipite vers le précipice. Les balles crépitent sur des képis et des crépis bien décrépits. De la bouche des populations confuses, les cris d'alarme fusent : *Plus d'obusiers à l'Ukraine!*

Certes, mais souhaite-t-on tarir et trahir l'aide militaire accordée au pays du bleu sur jaune ou, a contrario, la faire monter en cadence pour éviter les carences?

De cocardes en Caucase, de grosse casse en grosse caisse, on assiste à un casse-pipe fumeux et fulmineux, un véritable tsarmigondis. Une opération spéciale qui a mué, remuée, en opération spatiale, à coups de drones vraiment pas drôles.

C'est un conflit dont l'artificier nous enfume, lui qui fait des champs de bataille de véritables champs de fumier, ce triste fumiste. Ce pyromane qui fait tout un plat de l'OTAN, faute de ne pouvoir en faire qu'une bouchée. Son nom fait ombrage à notre plat national. Lacrymons sur la Crimée.

Ailleurs, tout bien ponctué, c'est le *point* qui coince.

À la porte d'un établissement scolaire au centre de Montréal, une affiche claironne, tel un clairon qui s'affiche : *Point de rassemblement*.

S'agit-il d'un interdit pendant une grève (NO GATHERING ALLOWED)? Ou bien d'un appel à l'attroupement limité à un lieu déterminé, en prévision d'une évacuation d'urgence (GATHERING POINT)?

Outre les *plus* et les *point* assénés, pieds et poings liés, comment justifier qu'un *hôte* soit tantôt visiteur, tantôt visité, alors qu'une *hôtesse* sera visitée, mais jamais visiteuse (elle restera une *hôte* quand c'est elle qui visite). Passablement tordu, ce non-sens commis, concomitant, à contresens de l'hospitalité...

Dans le doute, faudrait-il descendre à l'*hôtel*... ou bien rester chez soi, dans son *hôtel particulier*?

C'est dire que les langues s'entêtent et s'empêtrent, s'entendent pour créer des malentendus qui nous rendent malentendants... en passant parfois par des synonymies pléthoriques.

L'énantiosème, également nommé contronyme ou contranyme, voire auto-antonyme et mot Janus, porte aussi en anglais bien des appellations : addad, antagonym, antilogy, auto-antonym, autantonym, contranym, contronym, enantionym, enantiodrome, Janus word, self-antonym. L'embarras du choix.

En anglais, l'énantiosème *plethora* signifie soit « the abundance and profusion of something » (une qualité), soit « an overabundance » (un défaut).

La différence entre abondance et excès. Faudra faire preuve de mots des rations.

Chronique rédigée par Carlos del Burgo, terminologue agréé et traducteur agréé.

Avec l'aimable collaboration de Francesca Viti, traductrice agréée, terminologue agréée.

Lire les chroniques de termino